

**PFÄLZERWALD** À la frontière avec l'Alsace

# Et l'on reparle du loup

L'annonce en a été faite par la ministre de l'environnement du land de Rhénanie-Palatinat. C'est bien un loup qui a dévoré un cervidé dans la forêt du Ludwigswinkel, à un jet de pierre de l'Alsace.

Le 28 août dernier, les restes d'un cerf en partie dévoré étaient retrouvés en Allemagne, dans la forêt de Ludwigswinkel dans le Pfälzerwald à la frontière avec la France, à cinq kilomètres à vol d'oiseau d'Obersteinbach. Comme il y avait fortes présomptions que c'était là l'œuvre d'un loup, des échantillons ont été envoyés au laboratoire de recherche en écologie forestière de Trippstadt, à des fins d'analyse génétique. Les premiers résultats, dévoilés par Ulrike Höfken, ministre de l'environnement du land de Rhénanie-Palatinat, confirment la présence du loup, de souche européenne du Nord-Est qui plus est. Des analyses plus approfondies de l'ADN retrouvé sur le cerf permettront d'en savoir plus sur sa meute d'origine et donc sur le trajet qui l'a amené jusqu'aux portes de l'Alsace. Tout récemment encore, en juin, le cadavre d'un jeune loup, percuté par une voiture, avait été découvert près de Lahr au bord de l'autoroute A5. C'était la première apparition du loup dans le Bade-Wurtemberg après 150 ans d'absence. Les tests génétiques ont permis de déterminer que l'animal, de lignée italo-alpine, était venu de la région des Grisons en Suisse.



Le loup a fait sa réapparition dans le sud-ouest de l'Allemagne. PHOTO DNA - SIMONE WEHRUNG

## Hautes-Vosges, zone de présence permanente

Les deux souches de loup gris, l'italienne qui remonte vers le nord via les Alpes, le Jura et maintenant les Vosges, et la polonaise qui descend via l'Allemagne, semblent converger

en Alsace. Pas de doute : la dynamique de colonisation est en marche, même si côté alsacien, les observations se stabilisent. Depuis le 26 mars 2011, quand un piège photographique avait capturé l'image d'un loup mâle dans le massif du Grand Ventron, l'espèce *Canis lupus* est considérée comme installée de façon permanente dans les Hautes-Vosges. Entre-temps, en mars 2012, l'ONCFS (l'office national de la chasse et de la

faune sauvage, et son réseau loup-lynx) avait repéré deux traces rectilignes bien distinctes dans la neige ; à l'urine laissée par un des mammifères, on a conclu que l'un des deux loups était une femelle. Pendant plusieurs mois après cela, les loups n'avaient laissé pour seules traces de leur existence que des cervidés (côté alsacien) et des brebis (côté vosgien) éventrés. La présence d'un couple ainsi avérée, il fallait s'attendre à la naissance

d'une meute, intuition vérifiée à l'été 2013. Dans la nuit du 29 au 30 août, lors d'une campagne dite de « hurlements provoqués » (on imite le cri du loup pour déclencher une réponse), des hurlements aigus, typiques de louveteaux, s'étaient fait entendre sur les hauteurs de la grande vallée de Munster. La même année, des éleveurs signalaient plusieurs cas de prédation sur leurs troupeaux de moutons, l'un d'eux obtenant même du préfet

l'autorisation de procéder à des tirs de défense à La Bresse, au grand dam des protecteurs de la nature. Mais il n'a pas eu l'occasion d'en faire usage, la faune sauvage semblant suffire à nourrir la meute dont les traces repérées dans la neige durant l'hiver 2013-2014 ont permis de conclure que les louveteaux étaient au nombre de deux, tout du moins à avoir survécu. Fin janvier 2014, à quelques jours d'intervalle, un piège photographique posé par le CROC (centre de recherche et d'observation sur les carnivores) surprenait un loup vaquant dans la forêt domaniale de Haslach, sur le ban communal de Still, avant qu'un autre ne capture une nouvelle image (du même animal ?) à Walscheid en Moselle, à une quinzaine de kilomètres de là.

## Le loup s'est fait discret

Depuis, pas grand-chose si ce n'est des prédatons de-ci, de-là illustrant la dispersion de l'espèce jusqu'en Haute-Marne, dans l'Aube et la Meurthe-et-Moselle. L'absence de neige sur les hauteurs l'hiver dernier a empêché toute observation de traces et les prédatons se sont faites moins fréquentes dans le massif vosgien en se limitant toujours au même secteur (et au même éleveur) à La Bresse. « On observe également des attaques récurrentes dans l'ouest vosgien du côté de Neufchâteau, indique Catherine Lhote, déléguée interrégionale de l'ONCFS. Nous n'avons plus en revanche de récent constat en Moselle. Le loup est implanté dans les Hautes-Vosges ; ailleurs, sa présence est plus ponctuelle ». ■

SIMONE WEHRUNG

**MASSIF VOSGIEN** La station de ski reprise par l'ancien arbitre Philippe Kalt

# Un ballon d'oxygène pour le Gaschney

À l'arrêt l'hiver dernier, la station de ski du Gaschney dans la vallée de Munster va retrouver des couleurs sous l'impulsion de l'ancien arbitre international de football Philippe Kalt.

**LA BELLE SPORTIVE** de la vallée, en panne depuis un an, sera exploitée cet hiver par une personnalité du football alsacien : l'arbitre Philippe Kalt. Jeune retraité du sifflet, retiré des terrains depuis cet été, il quitte le Parc des Princes ou le Vélodrome pour rejoindre un site qui fut autrefois le temple des plus grandes courses sportives du massif. Il vient de signer la délégation de service public avec le syndicat mixte d'aménagement des stations de montagne de la vallée de Munster, propriétaire des remontées mécaniques. Le Colmarien de 47 ans place cette reprise du Gaschney sous l'angle affectif. « J'ai appris à skier ici étant gamin, j'y ai aussi un pied-à-terre. Quand j'ai vu qu'il n'y avait plus de ski (après le retrait de la Sarl Gaschney 1290 il y a un an, ndr), j'ai voulu faire quelque chose ». Ainsi a démarré l'opération « Sauver le soldat Gaschney ». Philippe Kalt a réuni cinq autres « passionnés du site », leur dénominateur com-

mun, au sein d'une société par actions simplifiée, « Gaschney 360 », le chiffre renvoyant au panorama grandiose au pied du Petit Hohneck.

## Six fondus d'adrénaline

Au côté de Philippe Kalt, l'équipe comprend le fermier-aubergiste Claude Deybach, Denis Masson, Christophe Hebing, Christophe Miclo et Marc Dietrich. Des fondus d'adrénaline auxquels les pistes raides et les dénivelés à 40 % n'arrachent que des sourires. « On a la passion, mais on est aussi une fédération de compétences, chacun dans son domaine, le damage, la mécanique... », relève le nouvel exploitant. Les premiers investissements (dameuse, motoneige...) vont permettre de lancer la saison aux premiers flocons. Le maire de Muhlbach-sur-Munster, Patrick Althusser, accueille cette arrivée comme une « chance » pour ce domaine emblématique à cheval entre la « Grande » et la « Petite » Vallée, qui déroule 7 pistes et trois téléskis entre 990 et 1290 mètres d'altitude. « J'ai rencontré Philippe Kalt pour la première fois en août 2014, on a fait beaucoup de chemin depuis ». À l'instar du Tanet il y a douze mois, il se félicite que le Gaschney soit repris par de vrais amoureux des pentes abrupt-



Malgré l'absence de canons, le domaine du Gaschney sur les bans de Muhlbach et Stosswehr profite souvent d'un bon enneigement car orienté vers l'Est. PHOTO ARCHIVES DNA

tes. « Pour faire vivre une station, il faut la passion ; ils l'ont tous ». Appelé par les élus à accueillir du public toute l'année, le Gaschney va aussi inaugurer ce week-end un circuit

de trail en lien avec Gerardmer, qui trouvera son prolongement en hiver avec un espace ski de randonnée. Un village de chalets pourrait en outre compléter dans le futur l'offre d'hébergement sur

ce point de départ de nombreuses randonnées à pied, à lattes ou à bicyclette, véritable porte vers la crête, le Hohneck, le Frankenthal. ■

PHILIPPE VIGNERON